

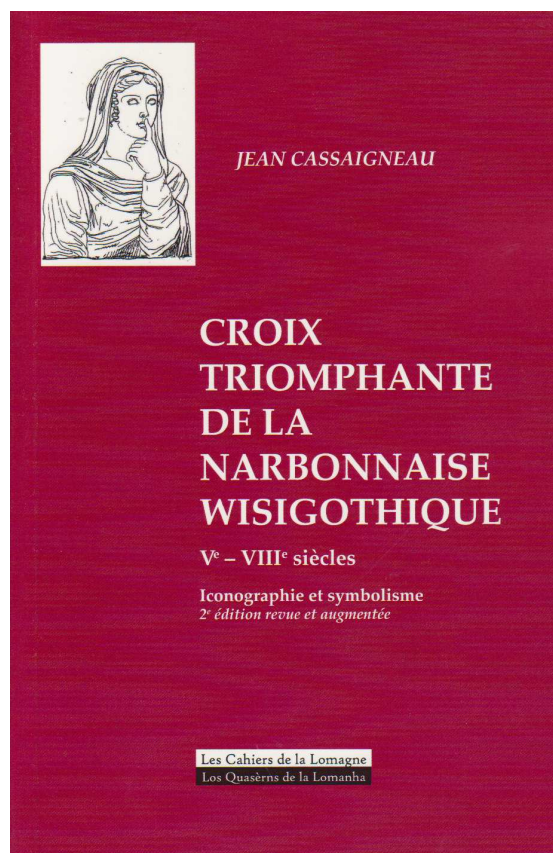
LES CAHIERS DE LA LOMAGNE HORS SERIE
CROIX TRIOMPHANTE DE LA NARBONNAISE WISIGOTHIQUE V°-VIII° siècles
Deuxième édition revue et augmentée - Jean CASSAIGNEAU

SOMMAIRE

La plaque de Narbonne à la croix triomphante
La plaque d' Oupia
Le pilier de Boutenac
Le pilier de Vendémies
Le pilier de Rennes-le-Château
La plaque de Narbonne aux animaux
La plaque de Pesillá
Synthèse
Conclusion

ANNEXES :

Comparaisons vestimentaires
Filiation mésopotamienne ?
Le relais parthe ou palmyrénien
Influence himyarite ?
Remarques sur l'interprétation « royale »



Narbonne et ses environs ont produit, dans le haut Moyen-Âge, une variante particulière du thème de la croix triomphante que l'on retrouve sur six monolithes. Plusieurs datations variant du V° au IX° siècles vont de l'époque romane, ainsi que diverses interprétations iconographiques ont été avancées sans qu'aucune n'offre d'explication globale et cohérente. L'étude détaillée des motifs narbonnais que livrent les pages de cet ouvrage est fondée sur de nombreuses comparaisons inédites ainsi que sur la lecture des textes anciens ; elle apporte un éclairage nouveau sur les éléments décoratifs les plus mystérieux, ouvrant par là-même des perspectives insoupçonnées à l'interprétation du message religieux délivré par chacun des décors sculptés.

A travers l'analyse iconographique et historique, c'est un tour complet de la Méditerranée qui se dessine ; de la Narbonne wisigothe à Ravenne l'ostrogothe en passant par les cités d'Arles et de Milan, poursuivant par Constantinople, puis les sanctuaires chrétiens de la Syrie du Nord, et après un détour par la Mésopotamie, source ininterrompue d'inspiration artistique, Jérusalem où se vénère la croix triomphante, les communautés des premiers moines coptes du Fayoum et d'Alexandrie, le désert égypto-lybien et ses mythes antiques, les églises de Carthage, des Maurétanies, enfin les édifices chrétiens des royaumes suève et wisigoth d'Espagne, avant de retrouver les humbles chapelles de la Narbonnaise wisigothique dont seuls quelques rares spécimens, comme Notre-Dame de Cléon dans son merveilleux écrin de cyprès et de vignes, ont pu braver quinze siècles d'histoire.